



**JACQUELINE CALEMBERT est ma frangine. Elle a publié deux très beaux romans «Je récitais Molière» et «La nuit du manuscrit» qui ont joué un rôle décisif dans la décision d'écrire à mon tour. Une des premières à lire le manuscrit original, elle m'a poussé à me débarrasser de l'anecdotique et à dramatiser les parcours de vie. Une étape essentielle pour rendre le livre meilleur.**

... «Détrompez-vous, Joe Hartfield, l'homme qui voulait tuer Donald Trump, n'est pas qu'un thriller, c'est surtout un livre dédié à l'amitié, à la vie, à l'amour, à la transmission. L'écriture est fluide, l'histoire étonnante. L'auteur nous emmène d'un pays à l'autre, d'une époque à l'autre et nous montre que, malgré les kilomètres, les années qui passent, les différences de caractère et d'évolution, les liens perdurent.

En tant que soeur de Jean et écrivain, j'ai eu le privilège de lire le manuscrit en primeur. Je me suis accrochée car c'est un récit riche et foisonnant où je l'ai retrouvé comme il était à 18 ans, avide de liberté, de jazz, d'autres cultures, d'écarts de langage et de provocations qui lui ressemblent si bien. Dans ce livre, Jean Calembert aborde des thèmes essentiels : la politique, l'art, le racisme, l'écologie...

Une imagination fertile, quelques notes humoristiques ou érotiques et beaucoup de leçons de vie donnent à ce premier roman un style original. Les amateurs de jazz et de littérature se délecteront des nombreuses évocations musicales et littéraires qui jalonnent les pages. Un brin de poésie nous donne à penser que l'auteur cache derrière la dérision un côté sensible que l'on voudrait voir surgir plus souvent.

J'ai été touchée de revivre des épisodes de son enfance, de son adolescence, de son voyage aux Etats-Unis qui fut un véritable voyage initiatique. Je suis aussi très sensible à son ancrage dans la vallée du Céans, un endroit de rêve, que je vais retrouver dans quelques jours!»